



# Compte rendu du Sommet national sur la prévention et la famille

## Sommaire

- La famille joue un rôle de premier plan dans la prévention et la santé liée à l'usage de substances, mais elle est souvent exclue des discussions ou alors elle n'obtient pas le soutien nécessaire à son implication dans les systèmes de santé et de services sociaux.
- Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) a organisé, en partenariat avec l'Alliance pour le bien-être mental de l'Î.-P.-É. (Île-du-Prince-Édouard), un sommet national sur le rôle de la famille dans la prévention des méfaits associés à l'usage de substances.
- Le sommet a réuni 30 participants de différents secteurs (gouvernements fédéral et provinciaux, milieu de la recherche, organismes et agents de santé publique, organismes communautaires, groupes métis, inuits et des Premières Nations, défenseurs de la famille, personnes ayant un savoir expérientiel).
- Des panélistes ont présenté des résultats de recherche sur l'importance de la famille dans la prévention des méfaits associés à l'usage de substances. Au Canada, malgré l'efficacité de nombreux programmes de type familial, l'investissement dans ceux-ci et leur adoption à grande échelle restent faibles.
- Huit appels à l'action ont été lancés au terme du sommet, dans quatre domaines prioritaires, soit collaboration et communication entre secteurs, financement, sensibilisation et savoir expérientiel.
- Depuis, des partenaires de l'Île-du-Prince-Édouard se sont engagés à offrir aux familles davantage de programmes de soutien et à inclure les familles à la prise de décisions. Le CCDUS s'est engagé à renforcer les programmes de prévention par la formation et la révision de ressources clés et à faciliter la collaboration multisectorielle en matière de prévention.

## Contexte général

Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) a lancé une série de sommets intitulée « Stratégies pour remédier aux crises touchant l'usage de substances ». Un de ces sommets a eu lieu à Charlottetown (Î.-P.-É.) le 13 octobre 2023, en partenariat avec l'Alliance pour le bien-être mental de l'Î.-P.-É., sur le rôle de la famille dans la prévention des méfaits associés à l'usage de substances.

Le sommet a réuni une foule d'experts de la question et du savoir expérientiel du Canada et des États-Unis qui ont participé à la recherche de solutions. Ces experts ont fourni des orientations et des conseils quant au rôle que joue la famille pour prévenir ou retarder l'apparition des méfaits associés à l'usage de substances. Le thème de la famille a été retenu en raison des appels de plus



en plus nombreux lancés par les communautés et les familles en faveur d'un recours accru à des interventions de type familial.

## Contexte du sommet

L'Alliance pour le bien-être mental de l'Î.-P.-É. est l'une des seules organisations au Canada ayant un mandat provincial de contribuer aux efforts de prévention. En raison de la petite taille de la province et de ses régions rurales et urbaines bien marquées, il a été possible d'entendre de nombreux points de vue et d'analyser l'efficacité des efforts de prévention déployés dans un contexte plus restreint, comparativement aux provinces de plus grande taille. Le fait de tenir le sommet à l'Î.-P.-É., où l'Alliance et ses partenaires ont fait de grandes avancées en matière de prévention, a permis aux participants de voir le potentiel des initiatives de prévention impliquant la famille.

Avant le sommet, le CCDUS et l'Alliance ont convié des participants et des dirigeants de tout le pays à un souper, qui s'est tenu en marge d'une réunion de ministres provinciaux et territoriaux de la Santé et de dirigeants fédéraux. Ces représentants ont d'ailleurs assisté en grand nombre au souper, qui a permis de renseigner les participants sur le rôle crucial que joue la famille dans la prévention des méfaits. Plusieurs allocutions y ont été prononcées, notamment par Dennis King, premier ministre de l'Î.-P.-É., et Ya'ara Saks, ministre fédérale de la Santé mentale et des Dépendances et ministre associée de la Santé. Le souper a préparé le terrain pour le sommet.

Le sommet a réuni des acteurs de la santé liée à l'usage de substances qui ont reconnu, malgré leurs différents parcours, points de vue et responsabilités, l'importance de la famille dans la prévention des méfaits associés à l'usage de substances. Les trente participants représentaient des organisations gouvernementales, le milieu de la recherche, des organismes de santé publique et des organismes communautaires. Les groupes métis, inuits et des Premières Nations, les défenseurs de la famille et les personnes ayant un savoir expérientiel étaient aussi bien représentés.

En début de journée, plusieurs panélistes, dont des intervenants qui offrent des interventions familiales factuelles et des personnes ayant un savoir expérientiel, ont partagé leurs points de vue. Ils ont expliqué les raisons pour lesquelles la famille doit être au cœur des efforts de prévention et les façons dont les communautés et coalitions peuvent soutenir la famille. Les présentations ont aidé les participants à mieux comprendre les données existantes et ont mené à la création d'un plan d'action.

Quelques questions ont ensuite été posées aux groupes pour orienter le plan d'action :

- Selon vous, quelles possibilités pourraient transformer votre communauté, vous-même, votre province ou votre territoire, et peut-être même tout le pays?
- Quels défis pourraient se présenter et comment pourrions-nous les surmonter?
- Quels éléments déjà en place pourraient aider à concrétiser ces possibilités et comment faire le pont entre elles?

## Thèmes communs

Les discussions en groupes ont fait ressortir des thèmes communs, qui ont servi à établir quatre priorités :

1. **Collaboration et communication entre secteurs** : La prévention des méfaits associés à l'usage de substances est un dossier qui touche de nombreux secteurs qui doivent collaborer. En effet, avec une collaboration et une communication efficaces, nous pourrions identifier des défenseurs, sensibiliser le public, ainsi que créer des coalitions communautaires, des politiques systémiques



multisectorielles, et des services coordonnés et intégrés, en plus d'aider les gens à s'y retrouver dans le système.

2. **Financement durable** : Les organisations doivent bénéficier d'un financement durable pour planifier et préparer un budget et offrir des services de qualité uniforme. Avec un financement adéquat et approprié, les dirigeants des organisations peuvent se consacrer à d'autres tâches, comme l'établissement de partenariats, la planification de la relève, les programmes de qualité et l'amélioration continue.
3. **Sensibilisation** : Les habiletés fondamentales contribuent au bien-être mental et à la prévention des méfaits. Compte tenu du lien entre les traumatismes et les problèmes de santé liée à l'usage de substances, la sensibilisation permet d'atténuer les répercussions des traumatismes. Les enfants et les familles entrent en contact avec différents secteurs au fil du temps, et le renforcement des habiletés fondamentales à tous âges est essentiel à une prévention efficace. Certaines données suggèrent que la sensibilisation ciblant les parents de jeunes enfants (jusqu'à 12 ans) est un élément essentiel des initiatives de réduction ou de prévention des méfaits de l'usage de substances et consolide des relations intergénérationnelles positives.
4. **Savoir expérientiel** : Les membres de la famille, dont les parents et les grands-parents, savent ce qu'est le savoir expérientiel et sauvent des vies en jouant le rôle de gestionnaires de cas et d'intervenants-pivots informels. La prévention ne peut ignorer la place centrale qu'occupe la famille. Du côté des Autochtones, l'expertise et le point de vue des personnes ayant un savoir expérientiel contribuent au renforcement des capacités communautaires et individuelles. Le savoir expérientiel est une forme d'expertise à valoriser, au même titre que les autres.

## Appels à l'action

Les participants ont défini les prochaines étapes à suivre pour mettre en pratique les appels à l'action retenus, pour chaque domaine prioritaire.

### *Collaboration et communication entre secteurs*

1. Poursuivre les activités de collaboration et de partenariat entre les provinces, les territoires et les secteurs afin de faciliter la création de coalitions. Le CCDUS sera chargé de ces tâches :
  - Solliciter un financement durable pluriannuel pour les coalitions, pour qu'elles puissent embaucher du personnel.
  - Mettre en place un groupe des défenseurs qui réunira différents acteurs, de différents secteurs, pour faciliter la collaboration et l'action collective.
  - Donner de la formation à des groupes multisectoriels, notamment du milieu de l'éducation, de la justice et de la santé.
  - Échanger de l'information dans et entre les secteurs et utiliser des termes communs pour mieux comprendre que le changement et la collaboration sont possibles.
  - Donner l'occasion aux coalitions de prendre des engagements conjoints envers la prévention et la promotion de la santé en mettant en commun leurs ressources.
  - Attirer l'attention sur la nécessité d'établir des partenariats école-communauté qui favorisent le développement global de l'enfant (p. ex. BGC Canada [autrefois les Club garçons et filles]).



- Favoriser la collaboration et le partenariat pour faciliter la mise en œuvre d'approches globales de la santé en milieu scolaire.

#### Retombées du sommet

Au terme du sommet, l'Alliance pour le bien-être mental de l'Î.-P.-É. a amorcé des discussions communautaires et s'est engagée à offrir de l'accompagnement aux familles, par l'entremise d'une coalition de défenseurs multisectoriels. Plusieurs participants au sommet contribueront à ce travail.

### **Financement durable**

2. Obtenir des engagements clairs des gouvernements concernant le financement de la prévention. Faciliter l'établissement de partenariats en identifiant les similitudes entre les critères et les conditions d'octroi des fonds des gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et locaux.
3. Prolonger la durée du financement (p. ex. d'un an ou deux) pour donner aux organisations le temps de planifier, de se doter des ressources adéquates, de se développer, d'apprendre et de s'évaluer, et s'assurer que les efforts sont adaptés aux capacités et besoins des régions rurales et éloignées.

#### Retombées du sommet

Le CCDUS collabore avec des personnes ayant un savoir expérientiel, leurs familles et leurs amis, de partout au Canada, à la mise en place de structures, d'outils, de formations et de politiques propices à un engagement concret. Au terme du sommet et de consultations continues avec ces personnes, le CCDUS s'est engagé à élargir et à diversifier le réseau de membres de familles et d'amis qui contribuent à son travail.

### **Sensibilisation**

4. Dresser un plan multisectoriel de sensibilisation à la prévention qui s'adresse à des personnes de tous âges et établit un langage commun. Le plan doit s'accompagner des ressources nécessaires à sa mise en œuvre et doit tenir compte de la science du développement du cerveau, être complet et mobiliser divers groupes dont le travail concerne toutes les étapes de la vie (p. ex. professionnels de la santé, parents, proches aidants, organismes communautaires, intervenants en milieu scolaire). Le plan doit aborder ces éléments :
  - Aider les fournisseurs de soins prénataux à renseigner les futurs parents et les familles sur la santé prénatale et le développement de la petite enfance.
  - Sensibiliser les parents, les proches aidants et les futurs parents à la théorie du développement et de l'attachement.
  - Intégrer aux cours de sciences sociales dispensés de la petite enfance à la fin du secondaire des connaissances sur la santé mentale et la santé liée à l'usage de substances adaptées à l'âge. Ces connaissances pourraient notamment porter sur la théorie de l'attachement et la dynamique familiale.



- Sensibiliser les élèves au rôle qu'ils jouent et à leur importance dans la communauté, pour contribuer à leur croissance et à leur développement, leur donner un sentiment de motivation et de valeur et renforcer leur santé mentale.
- S'assurer que les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (enseignants, pédiatres, etc.) sont outillés pour parler de dynamique familiale et d'attachement avec leur clientèle.
- Tenir compte de la diversité, car les besoins varient d'une culture et d'une langue à l'autre. Le plan doit s'adresser aux nombreuses personnes en contact avec des enfants et des jeunes.

#### Retombées du sommet

Le CCDUS s'est engagé à réviser ses normes de prévention, dont celles en milieu familial. Il cherchera à obtenir des fonds pour financer ce travail et sa diffusion. Le CCDUS collaborera avec les groupes présents au sommet (p. ex. personnes ayant un savoir expérientiel, organismes de santé publique).

### Savoir expérientiel

5. Concevoir et mettre en œuvre un programme national de formation sur la façon de mobiliser activement les personnes ayant un savoir expérientiel, pour que le contenu corresponde à leur réalité.
6. Mettre en place des politiques pour que le travail avec les personnes ayant un savoir expérientiel soit mutuellement bénéfique et mène à des gestes concrets.
7. Revoir et promouvoir à l'échelle nationale la signification d'expertise, pour qu'elle tienne compte de tous les points de vue nécessaires à des politiques, des études et des pratiques efficaces.
8. Prendre l'engagement d'améliorer le bien-être, selon une définition holistique et inclusive.

### Conclusion

Les participants reconnaissent que la famille doit jouer un rôle de premier plan dans la prévention des méfaits associés à l'usage de substances. Ils ont lancé des appels à l'action clairs sur la manière de mobiliser les forces des familles à ce sujet. La mise en œuvre efficace des huit appels à l'action passera par la collaboration entre tous les ordres de gouvernement, des organisations non gouvernementales et des communautés. Les discussions tenues pendant le sommet ayant été pour la plupart positives et axées sur la recherche de solutions, des liens solides ont pu être noués. Ces discussions ont montré que les priorités changent et que les principaux partenaires du système sont prêts à réinvestir et à redynamiser les efforts visant à remédier aux causes profondes de l'usage de substances et à être proactifs dans la prévention des méfaits.

